



GRAND FORMAT

## Quelques Veuves de Noirmoutier

un documentaire d'AGNES VARDA

Lundi 16 octobre 2006 à 22.20



arte

# Quelques Veuves de Noirmoutier

Un documentaire d'Agnès Varda

Une production CINÉ-TAMARIS, en association avec ARTE France (2005 – 70 mn)

Avec simplicité, Agnès Varda (*Les glaneurs et la glaneuse*) rencontre des femmes marquées par le deuil. Dans un cadre qui lui est familier – l'île de Noirmoutier –, la cinéaste compose de magnifiques et sobres portraits de veuves qui s'expriment avec naturel.

**D**es vieilles femmes au visage creusé par le sel (nous sommes dans un pays de marais salants) racontent le moment de la disparition et des bribes de leur vie d'autrefois, passée le plus souvent en l'absence de leur mari parti à la pêche. D'autres femmes, plus jeunes, qui parfois exercent une profession indépendante, parlent à leur tour du choc de la mort soudaine et de leur rêve familial brisé. Si toutes ne portent pas le deuil de la même manière, selon qu'elles sont seules depuis plus ou moins longtemps, chacune n'en partage pas moins des sentiments communs qui sont suggérés ici avec beaucoup de pudeur : la solitude qui vous assaille le soir,

le manque d'une présence charnelle, la place où dormir dans le grand lit... Les questions d'Agnès Varda, directes et subtiles, appellent des réponses franches, et son approche respectueuse de l'existence permet à la parole des unes et des autres de se déployer comme dans une douce conversation entre voisines. Visages et mains en gros plans, amples paysages et objets familiers (les meubles de la maison, les photos du bonheur) composent autant de tableaux auxquels donnent sens des récits toujours émouvants, profonds et justes. Avec un art de l'écoute et de la retenue qui lui est caractéristique, Agnès Varda arrive une fois de plus à saisir la part sensible de la vie intime.

## Note d'intention

**D**ans l'île de Noirmoutier, comme ailleurs, il y a plus de veuves que de veufs. Les veuves, c'est le sujet de ce film.

A part leur état social qui inspire le respect, on n'a pas souvent étudié comment les femmes vivent leur veuvage. Elles sont souvent – je dirais presque toujours – définies par leur rapport au mort qui était leur mari.

Mon projet était de m'approcher de quelques veuves de l'île, de les écouter, de les filmer au cours de rencontres et que chacune témoigne de ses émotions, de ses sentiments ou de ses souvenirs.

Pourquoi dans cette île ? Parce que Jacques Demy et moi nous y allions depuis 1962. Nous y avons notre maison de famille, face à la mer. J'y connais beaucoup de gens et maintenant j'y

suis veuve depuis quatorze ans. Cette petite île a permis de délimiter le terrain de mon enquête.

J'ai imaginé rassembler au bord de l'océan des veuves, vêtues de noir comme il se doit. Image mentale et cliché collectif des veuves de marins et de pêcheurs. Je voyais une table haute vers laquelle elles s'approcheraient et qui serait le centre de leur errance.

J'ai vite envisagé deux façons de traiter le sujet en détail :

- sous la forme d'un dispositif à présenter en galeries
- sous la forme d'un documentaire

J'ai d'abord montré Les Veuves de Noirmoutier en galerie parmi d'autres « installations ».

« Le manque c'est le manque de toucher, c'est le manque... Pour l'instant la maison est encore pleine de la présence de Thierry, de son odeur... »  
(Inès)



Inès



Annick



Hélène



## Le dispositif de l'installation\*

Autour de l'écran central montrant les veuves sur la plage, quatorze moniteurs proposent de courts portraits. Si de l'image centrale sortent les sons de l'océan et de la musique, les petits écrans sont muets.

Cette présentation permet de mettre l'accent sur le fait qu'en général personne n'a envie d'écouter les veuves.

Le dispositif est tel qu'il faut choisir de les écouter pour les entendre.

A cet effet, des chaises et des écouteurs sont installés dans la galerie face aux images. La place de chaque chaise correspond à la place de chaque moniteur, qui encadre l'écran central.

Au premier rang, les chaises sont plus basses pour être plus proches des cinq écrans inférieurs.

Chaque veuve de cette île, quand on choisit de l'écouter avec le casque audio, dit des « paroles de veuve », mots que j'ai patiemment recueillis en filmant ces femmes.

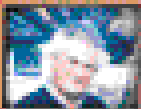
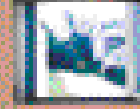
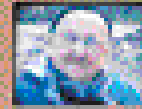
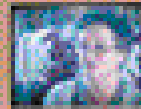


Huguette

« Quand je vais me  
coucher, je reste  
toujours du même côté.  
Je n'ai jamais changé.  
Je n'ai jamais été  
capable de me coucher  
dans le milieu du lit. »

(Christiane)

\* L'installation Les Veuves de Noirmoutier a été créée à la galerie Martine Aboucaya début 2005. Jusqu'au 8 octobre 2006, elle est présentée à la Fondation Cartier à Paris, dans le cadre de l'exposition L'île Et Elle. Cette exposition regroupe des installations ayant pour motif l'île de Noirmoutier, lieu de séjour et d'inspiration pour la cinéaste.



## Le documentaire

Quand les images ont été tournées et montées, puis présentées dans les petits écrans de l'installation, j'y ai vu un intérêt sociologique, qui dépassait mes intentions initiales de rencontres et de compréhension.

Il m'a semblé dommage de ne pas proposer cette expérience de vie à un public différent et plus vaste que celui des galeries, d'où le désir d'adapter les images tournées et d'en tourner d'autres (trois veuves supplémentaires !) pour présenter le même sujet sous forme de documentaire.

On voit d'abord les veuves à l'océan, leurs déplacements lents et un peu inattendus, sur fond sonore de vagues et avec la musique pour un violon d'Ami Flammer.

Puis se succèdent les témoignages de chacune de ces femmes, séparés seulement par l'image d'une vague ou un lieu de Noirmoutier suggéré par leurs propos.

« Moi je regrette  
de ne pas  
lui avoir dit  
d'abord que  
je l'aimais. »  
(Hélène)





En écoutant de façon continue ces paroles et ces récits, apparaissent certains thèmes communs : le manque, le silence, la table trop grande quand le mari puis les enfants sont partis... Les situations de chacune sont par ailleurs très différentes, suivant leur âge, la durée de leur deuil, etc.

Si mon projet était précis, je ne pouvais pas deviner que la plupart de ces femmes que je ne connaissais pas se livreraient à moi avec une telle confiance et enrichiraient le documentaire de leurs récits parfois pathétiques, même si leur façon de parler est calme, et de leurs émotions, traduites en mots simples et forts.

Comme dans chacun des documentaires que je tourne, je crois que j'ai de la chance et les résultats de mes rencontres sont toujours surprenants. C'est un peu dû à ma façon de dialoguer, puis d'écouter et de filmer, c'est beaucoup dû aux hasards des rencontres et à la chance de «tomber sur» des personnes qui sont toutes uniques dans leur genre.

Les veuves de Noirmoutier ne m'ont pas déçue. Je suis l'une d'elle, mais j'avais beaucoup à apprendre sur elles (et sur moi!). Ces quelques femmes condensent presque tous les sujets que des veuves dans des situations différentes peuvent dévoiler sur la nature particulière de leur expérience de vivre dans une île, «entourée d'eau de tous côtés».

Agnès Varda

«J'allume la cheminée, comme là, par un temps comme ça, tous les soirs, ça fait une chaleur. J'ai besoin d'avoir un petit, un petit... je ne sais pas...»

(Alice)

PS : Depuis le tournage, deux de ces dames ne sont plus : Thérèse Cosson dont le chat était blanc et noir et la presque centenaire Joséphine Fradet dite Fine Potoune, celle qui avant de devenir veuve de marin-pêcheur fut veuve auxiliaire quand il était en mer...

Alice



Thérèse



## Fiche technique

Réalisation .....Agnès Varda  
Images écran central .....Eric Gautier / 35 mm  
Images moniteurs .....Agnès Varda / caméra numérique  
Musique .....Ami Flammer  
Montage .....Agnès Varda / Baptiste Filloux / Jean-Baptiste Morin  
Mixage .....Christophe Baudin  
Production .....CINÉ-TAMARIS  
En association avec .....ARTE France  
Unité de Programme  
Thierry Garrel / Pierrette Ominetti

L'Installation Les Veuves de Noirmoutier  
a été créée à la Galerie MARTINE ABOUCAYA

## Contact presse

Céline Chevalier / Nadia Refsi / Emily Taylor  
01 55 00 70 41 / 23 / 40  
c-chevalier@artefrance.fr / n-refsi@artefrance.fr / e-taylor@artefrance.fr

ARTE France  
Direction de la Communication  
8, rue Marceau  
92130 Issy-Les-Moulineaux  
dossier de presse en ligne sur [www.artepro.com](http://www.artepro.com)  
plus d'infos sur [www.arte.tv](http://www.arte.tv)

## Les veuves de Noirmoutier

Joséphine Fradet dite Fine Potoune  
Anne-Marie Renaudin  
Jeanne Ganachaud  
Christiane Bouchereau  
Huguette Hamoudi  
Alice Thibaut  
Thérèse Cosson  
Odette Adrien et Jeannine Vegnant  
Geneviève Ploquin  
Martine Augereau  
Agnès Horaud  
Annie Penisson  
Inès Allorant  
Hélène Brunet  
Annick Perodeau  
Nicole Viaud

et Agnès Varda